

Au Liban, il y a clairement de la tension. On sait ce que c'est. Mais on voit les problèmes maintenant. Il est normal que ça avance vers les projets du Hezbollah. Rien ne semble bien. On comprend ce que c'est. Mais les israéliens ne vont pas du tout laisser cela en plan. Il y a clairement des représailles sévères à attendre. Dans les rangs du Hezbollah, on comprend les soucis qu'il va se passer. Mais c'est normal que ça se fasse comme cela. Pas possible de faire autrement. Les roquettes sont en place.

Il y a encore quelque chose de violent qu'il va se passer. C'est normal. Et en fait, il va falloir que ça ne peut pas du tout durer. Et vraiment il va falloir que ça stoppe. Mais plus rien ne peut devenir facile. Et en vérité, On sait ce que c'est.

Mais en fait, il se passe quelque chose de violent. On sait ce que c'est à présent. Il y a des motifs ce que cela peut devenir. Et vraiment il faut que ça stoppe rapidement. Pas du tout joli. Mais en fait, on comprend ce que c'est. Mais en fait, il est normal que les israéliens fassent gaffe.

Sérieusement gaffe.

L'ordre est donné. L'attaque coordonnée de la part des groupes du Hezbollah et du Hamas. Il va falloir que ça se fasse vite. Mais on comprend ce que ça devient vraiment compliqué. Et on voit ce que c'est. Et en fait, il y a de quoi craindre quelque chose. Pas du tout bon en ce moment. Mais des deux côtés les roquettes fusent. Il est alors une situation ingérable. Il faut clairement se demander ce que ce sera à terme. Pas du tout facile.

Jérusalem est maintenant harcelé par les deux organisations radicales. Il faut vraiment se dire que ça doit changer rapidement. Maintenant, il y a des soucis sérieux. Et en fait, on voit le mal à présent. Et, dans tous les cas, il est normal que ça progresse rapidement vers la paix. Mais comment faire ? On se pose la question. Et, dans tous les cas, il se passe quelque chose de violent. On sait ce que c'est désormais. Mais vraiment il y a encore quelque chose de violent. Les radicaux sont en train de frapper fort. Et, franchement, il y a encore quelque chose de dur.

- Là, maintenant, on fout la trouille aux israéliens de plus en plus. Et franchement il y a quelque chose de dur. Mais on ne lâchera rien.
- Comme il se doit.
- Je ne crois pas que ça va aller bien. Mais franchement il faut que ça stoppe.
- Mais nous n'allons pas cesser. Normalement. Et en fait, il faut qu'on tape de plus en plus fort.
- Je ne sais pas comment ça va se finir, cela.
- Oui, bonne question.
- Je ne crois pas que les mecs vont laisser passer cela. Et, dans tous les cas, il faut que ça s'arrête maintenant.

A Jérusalem, on sait que ça n'est pas anodin. Haïfa est frappée. Il y a des industries pétrochimiques. On a des raisons de se demander quand ça va aller mal. Mais en fait, il y a quelque chose de dur. Et, dans tous les cas, il faut que ça stoppe. Et les israéliens ne vont pas laisser cela en plan. Et vraiment, il se passe quelque chose de dur. Et, clairement, il y a de quoi détester ce qu'il se passe. Mais en fait, il va falloir que ça stoppe.

Les attaques du Hezbollah et du Hamas, coordonnées, commencent. Et elles terrifient le premier ministre. Vraiment. Là, le monde comprend que les palestiniens en ont franchement plus qu'assez. Qu'il faut faire attention sérieusement comment se défendre de la menace. Beaucoup de chancelleries refusent de se prononcer officiellement sur les attaques dont font l'objet les israéliens. Tout cela prend une tournure que personne n'aiment. Et encore moins les américains. Tout cela fait craindre le pire aux américains. Notamment comment cela peut rejaillir sur les USA. Franchement, à présent, on ne sait pas du tout si Israël pourra se sortir de cela assez facilement. Impossible à dire. Même, on pense que c'est impossible.

Palais du premier ministre. Jérusalem. Israël.

- Ils vont réussir leurs objectifs si nous ne frappons pas rapidement, et sans pitié, dit le premier ministre.
- Ils savent parfaitement ce qu'ils font.
- Evidemment. Et c'est cela qui est préoccupant. Mais que des chiïtes et des sunnites coordonnent leurs attaques, ça je ne m'y attendais pas. D'ailleurs, je suis particulièrement en colère que le Mossad ne soit pas parvenu à m'informer de cela.
- On a tenté d'en apprendre davantage.
- Manifestement cela n'a pas été fructueux.
- Dans tous les cas, nous n'allons pas laisser ces attaques sans répliques de notre part.
- Comme il convient de faire.
- Oui, je pense. En effet.

Dans les rangs de Tsahal, c'est la colère mêlée à l'urgence. Il est question de venir à bout le plus rapidement possible aux attaques des palestiniens ou les défenseurs indirects de leur cause. On a de bonnes raisons de croire que le Hezbollah peut handicaper pour vraiment longtemps Israël.

Voire à jamais.

Après tout leur but est clairement de détruire Israël. En touchant des usines pétrochimiques dans la région de Haïfa, ils vont créer des dommages dont jamais Israël ne se relèvera. Impossible. Il va y avoir vraiment beaucoup, beaucoup de victimes civiles. Et c'est exactement ce que je Hezbollah recherche. Ces attaques des groupes radicaux est une réelle menace à l'équilibre d'Israël.

Comment réagir autrement qu'en frappant violemment ces groupes radicaux ? beaucoup s'interrogent sur le futur. Le premier ministre est en colère

noire. On peut dire que ça va aller en empirant. Maintenant Jérusalem souhaite ardemment le soutien de Washington. Sur ce point il n'y a aucun doute, le président américain soutiendra Israël.

Même si les revendications palestiniennes sont légitimes. Il y a à craindre une montée en puissance des palestiniens. Déjà les attaques en provenance du Sud Liban et de Gaza sont fortement inquiétantes. Si la Cisjordanie s'embrase, ce sera le pire pour Israël. Et précisément c'est ce que redoute le premier ministre.

Le pire est à craindre pour Israël maintenant. le Mossad a montré ses limites et les civils israéliens sont en colère contre ce service de renseignement censé les protéger.

Jérusalem est vraiment mal. Et Washington soutient sans faille le premier ministre. Juste on a de bonnes raisons de redouter l'embrasement de la Cisjordanie. Pas évident. Mais en fait, on saisit combien c'est sensible. Sans compter que le Mossad n'a pas réussi à déjouer ces attaques du Sud Liban et encore moins en provenance de Gaza.

SIEGE DU MOSSAD. ISRAEL.

- On est vraiment mal, dit le directeur. Il y a des raisons pour nous de craindre quelque chose.
- On fait tout comme on le peut.
- Pas suffisant. Il nous faut continuer et de plus en plus violemment.
- Côté violence, ils sont bons dans leur genre.
- Bien entendu. Raison de plus pour les cogner sérieusement.

Mais un fait n'avait pas du tout été su du Mossad. Et ça devenait public maintenant : dans différents pays arabo-musulmans, des milices à l'instar de la milice Wagner virent le jour. On promettait aux pires criminels une amnistie